

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 37 (1998)
Heft: 4: Friedhöfe = Cimetières

Artikel: Abschied in Würde = Se séparer dans la dignité
Autor: Nipkow, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Beat Nipkow, Landschaftsarchitekt BSLA, Vetsch, Nipkow Partner, Zürich

Abschied in Würde

Friedhöfe sollen entgegen gängigen Normen konzipiert werden können und mit verdichtet gebauten Bestattungsformen in freier Landschaft starke Zeichen für Orte hoher emotionaler Qualität setzen.



Streift man im tiefen Süden durch das Land, ist der Friedhof treuer Begleiter der Stadt- und Landschaftsarchitekturen. Sei das unterwegs in der flimmernden Hitze verlassener Landstriche im Landesinnern, in der Stille kühler Gassen kompakt gewachsener Dörfer zuoberst auf den Hügelkuppen oder in den Zentren und Agglomerationen lärmiger Stadtmetropolen. Es ist die Faszination der unmittelbaren Nähe von Alltag und ummauerter Totenstätte. Einer situativen Präsenz mit atmosphärischer Dichte, wie sie nur durch natürliches, Brüche und Kontraste produzierendes Wachstum entsteht. Für den praktizierten Personenkult, als Ausdruck der Anteilnahme und des Lebensstils, steht die mit allen Mitteln der Kunst ausgestaltete Familiengruft. Weiterum sichtbare Machtsymbole und Vergangenheit repräsentierende Monumente für die Geschichtsschreibung nach dem Tod.

Anders im hohen Norden. Die Grabstätten wirken kaum geschwätzig. Kühles, kollektives Understatement äussert sich in sanft geschwungenen Weiten anonymer Gemeinschaftsgräber.

Dans les pays du sud, le cimetière est le compagnon fidèle de la ville et du paysage, que ce soit dans la chaleur éblouissante de contrées abandonnées au cœur du pays, dans le silence des ruelles ombragés de villages au sommet des collines, ou dans le centre de bruyantes métropoles urbaines. Fascination du voisinage entre le quotidien et la nécropole ceinte de murs. Ces lieux ont une présence, une densité et une atmosphère qui ne peut émerger que grâce à une croissance spontanée de laquelle naissent failles et contrastes. Le caveau familial exprime le style de vie du disparu; voué au culte de l'individu, expression de la compassion, symboles de puissance visibles de loin et monuments représentatifs du passé, témoins de l'historiographie.

Il en va autrement dans les pays du nord. Les sépultures sont presque muettes. C'est un «understatement» collectif et froid qui se traduit par des étendues de tombeaux communautaires anonymes. Dans son isolement, le cimetière se transforme en lieu d'ascétisme, le paysage créant un lien entre ciel et terre, entre vie et mort.

Totenstadt und Dorf,
Cimitero Rosigniano, Italien

Nécropole et village, cimetière de Rosigniano, Italie

Se séparer dans la dignité

Beat Nipkow, architecte-paysagiste FSAP, Vetsch, Nipkow Partner, Zurich



Il ne faut pas concevoir les cimetières en se conformant à des modèles obsolètes. La densification de l'inhumation permet de marquer le paysage de signaux puissants, appropriés à ces lieux chargés d'émotion.

Der Friedhof in Abgeschlossenheit wird zum Ort der Askese, der Landschaftsraum vermittelt zwischen Himmel und Erde, Leben und Tod.

Man ist geneigt zu vermuten, die Kulturen würden mit ihren Bestattungsriten stets ihr Selbstverständnis gegenüber ihrem Umgang mit Leben und Tod kommunizieren. Was unabhängig von Religion und geographischer Zugehörigkeit entsteht, sind Orte starker emotionaler Qualität, an die wir uns gerne erinnern.

Anachronismus

Anders bei uns. Friedhofsparks repräsentieren oft das Resultat rational kalkulierter Betriebsstrukturen. Parallel zur gesetzlich legitimierten Einwegarchitektur in der Agglomeration, läuft die Entwicklung und Banalisierung von Friedhofsstrukturen ab. Hinter der Moral von Brauchtum, Überlieferung und Handwerk hat die Heiligsprechung von Reglementierung, Normierung und rationeller Bewirtschaftung im Erscheinungsbild unserer Friedhöfe schon lange das Zepter übernommen. Infrarot, Abflammen oder Me-

On suppose que les cultures transmettent l'approche qu'elles ont de la vie et de la mort par leurs rites funéraires. Indépendamment de la religion et de l'appartenance géographique, nous nous souvenons longtemps de ces sites d'une intense émotion.

Anachronisme

Chez nous, c'est différent. Les cimetières sont des structures d'exploitation, résultats de calculs rationnels. Tout comme l'architecture dans l'agglomération, l'évolution de ces lieux tend à une banalisation. Les usages, la tradition et l'artisanat sont supplantés depuis longtemps par les réglementations, les normes et une exploitation rationnelle. A l'infrarouge, au feu ou mécaniquement?

La culture du cimetière est aseptisée. L'exploitation maximale des surfaces (sous l'égide de règles du jeu depuis longtemps obsolètes) conduit à d'étranges situations, lors de l'organisation des tombes. Elles se montrent dans un flot de monuments funéraires individualistes, qui se conforment pourtant à un standard. La solution ne réside pas dans une nouvelle interprétation de ces monu-

Schweizerische Sinnlichkeit, Friedhof Nordheim, Zürich

«Volupté» suisse, cimetière de Nordheim, Zurich

**Gesamtsituation Friedhof
«Am Hörnli», Situation
Abteilung 12 «Im finsternen
Boden»**

*Situation générale du cime-
tière de «Hörnli», Situation
du secteur 12 «Dans la terre
obscure»*

**Urnengebäude, 1. Etappe,
Blick gegen Süden**

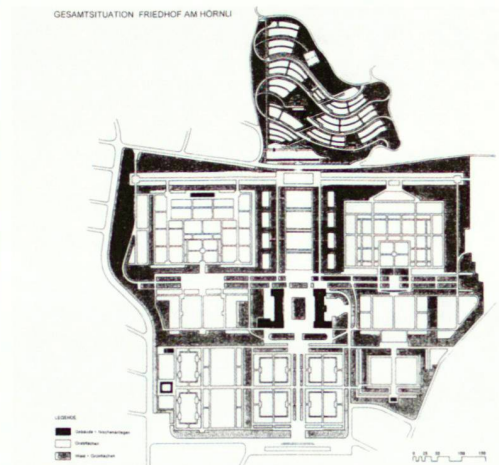
*Columbarium, 1ère étape,
vue en direction du Sud*

chanisch? Friedhofskultur keimfrei. Die maxi-
male Flächenausnutzung, unter der Ägide längst
überholter Spielregeln, führt beim Belegen der
Grabfelder zu eigenartigen Erscheinungsformen.
Sie erschöpfen sich in den ermatteten Reihen
individuellster und doch einer Norm gehor-
chenden Flut von Grabmalzeichen. Die Lösung
liegt demnach nicht in der Neuinterpretation
eben dieser. Machen wir doch aus der Not eine
Tugend. Fördern wir beispielsweise verdichtet
gebaute Bestattungsformen mit Urnennischen.
Multiplizieren wir Einzelsymbole zu fassbaren
Symboleinheiten mit starker Ausstrahlungskraft.
Bauen wir Bestattungsstrukturen mit Symbol-
gehalt in die Höhe und Tiefe. Setzen wir ihnen
unberührte Landschaft gegenüber und pflegen
wir diese Stimmungsträger nicht rein wie unser
privates Schlafzimmer. Starke Zeichen sind immer
gut für Orte hoher emotionaler Qualität.

Friedhof «Am Hörnli», Abteilung 12, Basel

Aber zurück zur Realität. Zur politischen Realität.
Die Projektierung der Abteilung 12, das Resultat
eines vom Baudepartement Basel 1995 veran-
stalteten öffentlichen Projektwettbewerbes, ist
sistiert. Von der politischen Instanz wird zurzeit
seziert, was später in Form starker Zeichen zu
einem Ort hoher emotionaler Qualität werden
kann.

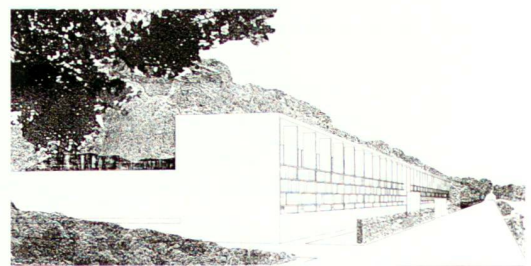
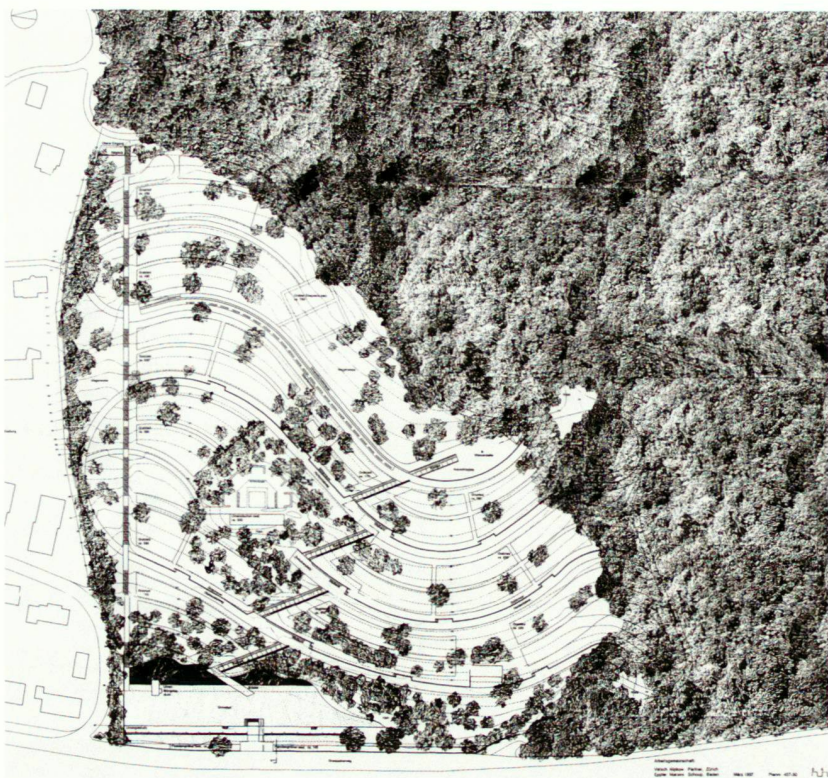
Der Monumentalanlage von 1932 erwächst
an erhöhter Lage ein Ort der intimen Begegnung.
Hier entsteht mit den Fragmenten des Friedho-



*ments. Faisons donc de cette nécessité une vertu!
Exigeons par exemple des formes d'inhumation
denses, avec des niches où placer les urnes. Multi-
plions les symboles individuels pour en faire des
unités symboliques intelligibles, dotées d'une force
de rayonnement. Erigeons des structures funéraires
porteuses d'un contenu symbolique. Opposons-leur
un paysage intact et n'aménageons pas simplement
des ambiances comme pour notre propre chambre
à coucher. Des expressions intenses conviennent
bien à ces lieux chargés d'émotion.*

Cimetière de «Hörnli», secteur 12 – Bâle

*Mais revenons à la réalité. La réalité politique. Le
projet pour le secteur 12 (résultat d'un concours
public organisé en 1995 par le Département des
Travaux Publics de la ville de Bâle) est suspendue.*



*Les instances politiques analysent actuellement ce
qui doit devenir plus tard un site important aux
symboles forts.*

*De l'infrastructure monumentale construite
en 1932 émerge un lieu de rencontre intime. Ici,
grâce aux fragments de l'ancien cimetière, naît un
paysage voué au souvenir, auquel on accède au
point de jonction de l'ancien et du nouveau cime-
tière, par le biais du bâtiment des urnes.*

*Entre ce bâtiment et le terre végétalisée appa-
rait une longue place paisible. Nous sommes dans
la cour des urnes.*

*Une pièce d'eau réfléchit les bosquets qui la
dominent. Un pont mène à la promenade sur le*



fes eine Landschaft der Erinnerung, die an der Nahtstelle beider Friedhofsteile durch eine transparent wirkende Gebäudehülle, das wachsende Urnengebäude, leise betreten wird.

Zwischen Urnengebäude und bewachsenem Hügel öffnet sich ein stiller, langgezogener Platz. Wir sind im Urnenhof. Eine ruhende Wasserfläche spiegelt den darüberreichenden Gehölzsaum. Eine Brücke lädt zum Gang den Hügel hinauf ein. Ist man in den dichten Gehölzsaum eingetreten, wird die Steigung über ein zentral angelegtes Rampensystem gemächlich überwunden. Das leise Rauschen eines Wasserkanals begleitet den Besucher.

Fliessende Formen und die ganze Fläche überspannende Magerwiesenflächen akzentuieren die ursprüngliche Geländemodellierung im Spiel des Lichtes. Horizontale Fusswege führen zu den Bestattungsfeldern. Die Grabplatten in den leicht geneigten Bestattungsfeldern werden über die Wiesen aufgesucht. Der übliche Grabstein fehlt. Einzelne Blumengebinde verlieren sich kontrastreich als Farbtupfer im Hain.

Im oberen Teil der Rampenanlage gelangt der Besucher unvermittelt an eine scheinbar unüberwindbare Urnenmauer. Sie schwingt sich entlang den Höhenkurven durch die Abteilung 12 und bildet als weitere vertikale Höhenstufe den Übergang zum darüber liegenden, waldartigen Teil des Friedhofs.

Von der breiten Vorzone am Mauerfuss lassen sich durch lichte Nadelhölzer bereits erste Blicke in die Landschaft erheischen. Unverhofft öffnet sich ein tiefer Einschnitt in der Mauer, der Ausgang zum Aussichtsplatz im Wald. Diesen erreicht, schweift der Blick ungestört über die weite Landschaft in die Ferne. Der Rhein bahnt sich seinen Weg. Ein Brunnen spendet Wasser. Eine Sitzbank lädt zum Verweilen ein. Zeit zum Nachdenken.

terre. A travers les bosquets, on monte lentement la pente grâce à un système de rampes. Le bruissement de l'eau d'un canal accompagne le visiteur.

Des grandes surfaces de prairies maigres de formes fluides accentuent, sous le jeu de la lumière, la topographie initiale du terrain. Des chemins horizontaux conduisent aux champs des tombes. Les tombes sont au cœur de ces prairies en pente douce. La pierre tombale habituelle manque. Des gerbes de fleurs parsèment l'étendu, points de couleur perdus dans la prairie.

Dans la partie supérieure des rampes, le visiteur accède directement à une paroi d'urnes. Elle traverse le secteur 12 en suivant les courbes de niveau et fait transition avec la partie boisée du cimetière qui s'étend au-dessus.

Depuis la zone au pied de la paroi s'impose un premier regard sur le paysage, au travers de conifères clairsemés. De façon inopinée apparaît dans la paroi une profonde incision: l'escalier conduisant au point de vue au cœur de la forêt. Une fois celui-ci atteint, le regard vagabonde paisiblement dans l'immensité du paysage, pour aller se perdre dans le lointain. Le Rhin s'y fraye un chemin. Une fontaine dispense de l'eau. Un banc invite à la flânerie. Temps pour la méditation.

Lichtdurchfluteter Hain und horizontale Bestattungslinien

Bosquet inondé de lumière et lignes de tombes

Projektdaten

Bauherr: Baudepartement Kanton Basel-Stadt, Stadtgärtnerei und Friedhöfe
Projektverfasser: Vetsch, Nipkow Partner, Landschaftsarchitekten BSLA, Zürich (Gesamtleitung), in Arbeitsgemeinschaft mit Eppler Maraini Schoop, Architekten, Baden